

Vienne, le 2 avril 33.

Cher directeur,

je m'empresse de répondre de suite à votre aimable lettre datée du 27. mars. Ma femme et moi nous sommes enchantés d'apprendre votre arrivée à Vienne. Une seule chose nous préoccupe: c'est la date fixée pour votre départ. Malheureusement le 8 avril, donc en quelques jours, nous partirons en grand comité (le VI^{ème} voyage de l'université de Vienne en Grèce) pour la Grèce et avec nous presque tout le monde archéologique, ainsi que vous ne trouveriez personne à Vienne avant le 23 avril. Je vous prie donc, de bien considérer cette malchance, de laquelle nous sommes très peiné^s nous mêmes et de venir, s'il est possible une semaine plus tard. Dans ce cas la, ma femme se fera un plaisir de vous attendre à la gare et de s'occuper de tout les détails nécessaires pour votre séjour à Vienne. Elle vous servira de guide et de traducteur quand et où vous voudrez, elle se chargera de vous présenter tout ceux, qui vous intéresseront, en un mot, elle vous prie de la considérer absolument en confrère. Quand à moi même je regrette infiniment de ne pas encore pouvoir préciser le jour de mon retour à Vienne. En tout cas, je vous prie d'annoncer votre arrivée à Vienne tout simplement à l'institut (Oesterreichisches archäologisches Institut, Wien, I. Liebiggasse 5.) pour quel jour-si vous y consentez-on vous apprêtera une chambre au musée des antiquités même, qui est très près de l'institut. Tout en hâte je vous remercie de l'excellent guide du musée et je vous prie d'agréer mes meilleurs sentiments et de bien

vouloir les transmettre aussi au nom de ma femme à votre
famille

votre dévoué

Milner

Vienne, le 8 juin 1933.

Cher directeur et ami,

Je regrette infiniment, de ne pas avoir pu vous voir et vous souhaiter la bienvenue ici, mais j'ai appris avec grand plaisir de M. Zingerle et de ma femme, que vous avez été content de votre séjour à Vienne, ce que je crois aussi pouvoir conclure de votre carte, que vous avez bien voulu laisser sur mon bureau et dont je vous remercie de tout mon coeur.

Ma femme m'a informé, que vous avez l'intention de faire des fouilles dans les environs d'Ankara et que vous m'avez fait l'honneur de me nommer comme votre collaborateur ou bien votre remplaçant dans ce travail à votre ministère. Inutile de vous dire à quel point je vous en suis reconnaissant et combien je serais heureux de participer aux excavations projetées par votre gouvernement. Par conséquent je vous prie, d'avoir la bonté de me donner quelques renseignements sur la date des fouilles en question afin que je puisse m'arranger mes autres travaux de ce point de vue.

En attendant de vos nouvelles je vous prie d'agréer mes sentiments les plus distingués et sincères aussi de la part de ma femme

Münster

Maarif Vekâleti

Mâzeler DAİRESİ

Umumi No.

Hususi No.

Hülâsa

Cher directeur et ami,

Vous êtes maintenant fâché contre moi parceque, depuis mon arrivée ici en Turquie, vous n'avez pas reçu une seule ligne. Je vous l'expliquerais à présent et je suis persuadé, que vous me comprendrez.

En acceptant l'invitation inspirée par vous de venir travailler dans votre pays, je pensais continuer de la même façon comme avant, aidé de la même façon comme à Izmir par S. C. et vous même, trouver la même sympathie et facilités pour mes projets. En vérité j'ai été déçu et j'en suis extrêmement navré. J'ai perdu tout mon amour pour le travail, toute ma confiance pour un pays, que vous m'avez en perdu si cher. J'ai continué à travailler ici, j'ai fait tout les travaux, qu'on m'a indiqué, aussi ceux qui par fois n'étaient pas du tout ce que convient à un homme de science et professeur d'université, espérant de vaincre cette méfiance singulière, qu'on paraît avoir envers moi. Mais tout a été en vain. Je regrette d'avoir accepté - mais ce n'est pas de ma faute, je ne pouvais savoir qu'aucun des conditions promises ne serait tenu. J'ai fait un tas de rapport et de programmes mais qu'en avez exécuté presque un seul. A présent je ne vais plus à quoi m'en tenir. Voilà pourquoi je n'ai pas écrit, voilà pourquoi vous n'avez pas eu des nouvelles de moi. Une n'êtes pas ici, pour que je puisse vous expliquer oralement et avec tout les détails les causes de ce grand désappointement.

1807
1807
1807

La femme, qui m'a accompagné et aidé rien que
par enthousiasme, s'apprête à rentrer en Europe,
puisque il n'y a pas moyen de travailler ici mieux
sans appointements.

Je suis sûr, que vous me plaindriez et com-
prendriez ma détresse. Je jure en jour j'attendais une
amélioration. Je suis désolé de ne pas pouvoir vous
donner des meilleures nouvelles - mais à une aussi bonne
et en qui on a confiance il faut dire la vérité.

Je vous prie de bien vouloir transmettre mes
compliments respectueux à toutes vos familles.

Bien à vous

Votre

Milner

Boğaziçi Üniversitesi

Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerle İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tanıtımı

Aziz Ogan Koleksiyonu



OGNIST0300307